

N° 54 DECEMBRE 2017

TRAIT D'UNION

LE JOURNAL EN LIGNE DE LA RNS



2 | SOMMAIRE

TRAIT D'UNION



EDITO PAGE 3

La diaspora



DIASPORA PAGES 4 - 5

Retour sur un évènement inédit



CONCOURS LOGO PAGES 6

Le lauréat 2017



ENTERTAINMENT PAGES 7-8

Une montée d'adrénaline



QUIZZ TOAMASINA PAGE 9

UNE MOSAÏQUE A SUIVRE

Deux mois se sont écoulés. Retour sur un évènement inédit. L'occasion aussi de redéfinir les identités mouvantes de la diaspora.

S'il est certain que la diaspora prend une place grandissante dans les débats qui animent la société civile, interrogent le politique, les cercles outre-mer ou plus modestement la sphère familiale, il n'en demeure pas moins que sa légitimité reste à vérifier pour des esprits chagrins qui perçoivent ce monde protéiforme, ce monde irrésolu comme une rivale que l'on jalouse et déteste à la fois.

L'amour-haine entoure les catégories qui la constituent dans le reste du monde, quand bien même on lui reconnaît des vertus curatives que sont l'entraide familiale ou l'assistance humanitaire. Après des décennies d'indifférence ou d'ignorance feinte, l'exilé occupe une place inédite, en témoigne le succès de la première édition du Forum de la diaspora organisé dans la capitale malgache.

Jadis des résistances et une inertie assumée n'autorisaient guère une perception laudative de la diaspora autre qu'un monde qui snobait ceux qui sur le terrain trimaient pour survivre sans que cette dernière ne puisse se défendre. Aujourd'hui le temps est venu de la réhabiliter ou plutôt de lui permettre d'émerger dans l'économie réelle, dans la diversité des cultures, la réalité multiple, dans des champs les plus variés que sont le sport, l'entrepreneuriat, la culture, la recherche, l'artisanat, l'évènementiel, l'attractivité internationale. Lui permettre d'exister, d'assumer une vie, une identité, entre Madagascar et le reste du monde, son ancrage dans la cité sur les terres des ancêtres ; ceux qui déjà interrogeaient le statut de l'exilé déchiré sur son propre sol, entre une culture d'adoption et une culture séculaire.

La RNS dans tout cela ? Son influence n'est plus à démontrer, il s'agit dans le spectre de l'évènementiel, du plus grand rendez-vous annuel de la diaspora, l'agora de toutes les utopies africaines dans les rêves les plus

fous de l'exilé qui sans cesse questionne sa place, sa trajectoire, son destin dans les dynamiques collectives qui amorcent leur décollage, s'estompent et renaissent dans un cycle perpétuel. Mais soyons justes, lucides et optimistes.

La RNS ne prétend pas représenter la diaspora, elle en est issue et n'a pas plus de définitions affirmées. Le présent numéro est une tentative, comme d'autres le feront. Pour paraphraser Achille Mbembe, nous devons nous laisser habiter par la question d'une identité multiple qui s'empare du tout-monde et reconnaît en elle la place de toutes les cultures qui l'ont toujours façonnée, tout comme ses congénères, ses aïeux, métis de toujours, des passerelles où les géographies prendraient le pas sur la catégorie sociale, l'origine, la religion pour être acceptée par tous et assumer tous ses univers.



Hanitra Rabefitseho



Nouvelles facettes et vieux visages, les réalités offertes par les publics et sportifs s'entremêlent pour former un kaléidoscope entre une identité affirmée et une identité qui s'est construite au gré de l'Histoire partagée entre les deux nations, Madagascar et la France, au gré des expériences d'une mobilité liée aux réseaux, aux liens affectifs ou familiaux, à travers des engagements associatifs locaux ou encore en s'appuyant sur des références collectives ou des trajectoires personnelles. Pour exemple, la préservation d'une identité, la quête de ses origines, l'envie d'un projet commun, d'une aventure collective, sportive ou culturelle, le désir de transmission ou l'envie de participer au développement d'un pays qui n'en finit pas de naître entre énigme et paradoxe. La RNS concentre toutes ces dynamiques et intègre une vision collective, qui se joue des frontières géographiques, sociales ou mentales ; elle propose alors une vision citoyenne qui se négocie entre l'affirmation

d'une identité et l'adhésion à des enjeux de la cité, d'un territoire, d'une ville, d'une métropole ou d'une région que sont le lien intergénérationnel, l'innovation, la jeunesse, le développement durable, la solidarité. Les organisateurs en font une vocation qui tient ses promesses. Le plus grand rendez-vous de la diaspora renouvelle chaque année son attractivité, propose une palette d'animations et une offre culturelle qui dépasse les milieux de la diaspora et encourage les publics locaux à venir découvrir une culture rarement méconnue, souvent côtoyée au gré des alliances ou des voyages qu'ils soient associatifs, professionnels ou qu'il s'agisse d'un séjour d'agrément. Chaque année, le micro-trottoir de la RNS livre les souvenirs extirpés de ces allers-retours entretenus par une mémoire conjuguée au présent. La RNS est une fenêtre sur la diaspora, une passerelle entre deux mondes.

C'est donc avec fierté que la délégation du CEN

s'est rendue fin octobre à Antananarivo où se tenait la première édition du Forum de la diaspora sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères. Pas moins de six membres ont constitué une équipe concentrée, avec un panéliste que fut le coordinateur général 2018. Les sujets débattus ? Ils sont multiples. Entre autres, la diaspora et les enjeux du développement, son influence sur l'avenir et son implication aux côtés de la société civile et de partenaires aussi divers que les entreprises, les associations, les collectivités, et enfin, le vote de la diaspora, une cause défendue avec ferveur, les motivations relèvent, elles, de l'évidence quand on connaît l'implication des membres dans l'assistance ou le développement même si méclés actions sont confinées à la sphère familiale ou s'inscrivent dans une dimension géographiquement limitée à un village ou une coopérative gérant plusieurs exploitations agricoles ou activités artisanales ; locales ou régionales, les actions s'inscrivent rarement à l'échelle de tout le territoire national, néanmoins réelles et répondent à des besoins, criants là-bas, et pour lesquels un volontarisme à tous crins permettra de relever des défis immenses, comme « la paperasserie, la lenteur administrative, le flou juridique, les incertitudes sur la pérennisation et la fiabilité des partenariats... », admet Olivier Andriamasilalao. Certes, il y a des résistances, souvent des craintes et beaucoup d'incertitudes. Un « je t'aime, moi non plus » permanent entre les exilés et les autochtones. Néanmoins les chiffres parlent d'eux-mêmes : chaque année les envois de fonds vers Madagascar s'élèvent à quelque 100 M US. Entre lucidité et optimisme, le coordinateur général insiste sur le rôle essentiel que joue déjà la diaspora dans le développement de l'île, consciente de l'importance des enjeux de son développement. « Il faut saluer l'initiative du Forum de la diaspora organisé par le Ministère des Affaires Étrangères à Madagascar ; c'est une première depuis l'indépendance de Madagascar, la diaspora joue un rôle vital que seule une force consciente d'influer sur le destin de l'île, peut amplifier durablement. la RNS le fait déjà à son échelle, c'est un lien intergénérationnel,

une association rassembleuse, car n'oublions pas que la RNS est d'abord et avant tout une fédération d'associations, une mise en réseaux des opérateurs économiques et de leurs publics cibles, une affirmation des liens affectifs, un espace social, des échanges ; or, n'est-ce pas important pour une implication qui influe à notre échelle sur le développement ? ». Tel l'agora de la cité dans la Grèce antique ou plus proche de nous, l'ancien Zoma, ses commerces, ses messagers, ses saltimbanques, la foule, où s'anime un kaléidoscope, une mosaïque de cultures dans laquelle se négocie en tre doutes, aspirations et questionnements, une identité entre deux mondes.



Hanitra Rabefitseheno



PROFIL DU LAUREAT 2017

Foin de l'agitation ! devait-il se dire. L'esprit tranquille, un brin de nonchalance adoucissait chaque geste, chaque courbe esquissée sur l'écran, l'impatience ne l'étouffait guère, lorsque Mamy Rakotoseheno apprit la nouvelle. Passionné de graphisme, le lauréat du concours du logo n'y pensait plus et avoue sans détours : « ce fut une surprise ! ». Entretien.



Organisateur d'évènements avant tout, le lauréat 2018 connaît la RNS, son public, la manifestation et ses coulisses. Père de deux enfants, ce freelance trentenaire a une passion : le graphisme et ne nie pas qu'un nécessaire travail effectué sans relâche avec une patience bénédictine et la précision d'un horloger peuvent signer un jour un coup de génie. C'est un peu cette histoire que nous livre Mamy Rakotosoheno : « je suis fier et heureux, j'avais déjà participé l'an dernier, mais cette fois-ci fut la bonne ! Comme quoi, ne doit-on jamais désespérer ! »

Dans quel état d'esprit avez-vous conçu le logo ?

J'ai déjà participé l'année dernière malheureusement je n'ai pas gagné, c'est en faisant des erreurs que l'on apprend donc cette année j'ai proposé une livraison qui s'est démarquée des concurrents. La sobriété des lignes a paradoxalement plu, le dessin est feutré et puissant à la fois, il se résume ainsi : une touche moderne, mais simple, une effet qui capte facilement le regard du public, c'est sans doute cela qui a séduit le jury. Les motifs dégagent une puissance, l'arrière-plan ressemble à un coup de pinceau guidée par une énergie maîtrisée... En-

fin, si je devais faire l'analyse de mon propre dessin...

Mamy Rakotoseheno nous raconte ensuite son parcours largement imprégné par la culture de l'image ; « tout petit déjà, j'aimais faire du dessin, j'ai longtemps été attiré par les films d'animation, leur graphisme, les personnages, tenez, les Chevaliers du zodiaque par exemple... J'avoue un faible aussi pour Dragon Ball ! ». Le lauréat 2018 est un autodidacte du GAO : Paintbrush, Photoshop, Illustrator, aucun logiciel graphique n'échappe à son coup de souris. Ses sources d'inspiration ? « L'espace urbain, les lieux publics, le métro ou les panneaux publicitaires, l'affichage publicitaire, vous y trouvez une palette d'idées inépuisables. J'essaie d'analyser, de mémoriser, puis de les travailler, en faire une œuvre toute personnelle ».

Ce qui vous motive le plus à la RNS ?

« Les rencontres et le partage d'expériences entre passionnés et ce lien très fort qui nous lie à Madagascar, c'est ce que je retiens surtout à chaque édition. Et si j'ai un seul mot à dire aux jeunes, ce serait celui-ci : « il faut oser !... et passer à l'action ! » Et de citer Ella Fitzgerald, qui excella durant toute sa carrière dans l'art de l'improvisation : « ne pas abandonner l'effort de faire ce que l'on veut vraiment faire. Là où il y a de l'amour et de l'inspiration, je ne pense pas que l'on puisse se tromper ».

BIO EXPRESS :

1983 naissance à Antananarivo
2005 Arrivée en France, Master entrepreneuriat
2015 Entreprise individuelle

Propos recueillis par Cynthia Razafimbelo



LA RNS, UNE MONTEE D'ADRÉNALINE

Nafissa Tovoarimino a plus d'une corde à son arc. La fibre artistique, une formation académique alliant le sport, l'évènementiel et le marketing, fréquentant la RNS dès le plus jeune âge, notre responsable entertainment évolue parmi les anciens, coache les nouveaux avec aisance naturelle. Aucun détail ne lui échappe, le verbe précis, le geste sûr, l'esprit concentré, quand il faut travailler le programme de ce qui constituera la cérémonie d'ouverture, les animations des demi-finales et finales des matches de volley ou de basket. Entretien.



Que reprenez-vous de vos années de participation ? J'entame en 2018 la 6e édition ! Ce que j'en retiens ? À vrai dire, que des moments intenses, chaque édition que je vis depuis en tant que Responsable Entertainment Sportif est très différente. Je retiens une montée en puissance de mon pôle et de l'ensemble de la rencontre, des moments d'échecs, de difficultés et d'épreuves qui m'ont permis d'acquérir en maturité afin de proposer au public une expérience toujours renouvelée. Ce que je retiens à chaque édition, ce sont les sourires, les rires, les pleurs de joie ou d'échec, mais surtout la passion de Madagascar et du sport et un lien très fort avec le public.

Des moments particuliers ont-ils touché notre entretainer n° 1 ? Le regard se fait plus intense lorsque sont évoqués les victoires d'ANAMAF, son équipe, un sentiment de gratitude se lit dans le regard de

Nafissa lorsqu'elle se rappelle ce moment où Olivier Razafindranaivo lui propose alors de prendre la relève pour l'édition de Metz, en 2013. Et la voix pleine d'émotion : « La surprise lors de la cérémonie d'ouverture marquant la fin de la Présidence d'Olivier ainsi que la passation ».

Vous êtes jeune, selon vous, que peut apporter la relève ?

Nous dépoussiérons l'offre. En effet, ce que les anciens ont créé est déjà remarquable ; d'ailleurs, si la RNS prend de l'ampleur c'est grâce à leurs réalisations. On ne peut pas défaire un travail qui a su porter ses fruits. Cependant, nous sommes là pour apporter une nouvelle vision : un côté moderne. Et bien sûr l'innovation : nous sommes une génération qui baigne déjà dans le futur. Nous avons de ce côté-là, pas mal de choses à offrir. Pour résumer, nous sommes là pour apporter un souffle nouveau. Nous sommes force de proposition. L'ancienne génération doit être capable de s'adapter.

Qu'attendez-vous des anciens ?

Ils ont un devoir de transmission. Ils sont vraiment à mon sens des piliers. Ils sont là pour nous orienter, nous conseiller. Ils ont une expérience que nous, jeunes, n'avons pas. Et nous ne pouvons pas négliger cette expérience. J'attends en revanche une ouverture d'esprit et de la souplesse.

C'est un point essentiel : « trouver un équilibre parfait entre l'expérience des anciens et l'offre des jeunes. Si on l'adopte dans notre organisation, la RNS montera en puissance. Ça, c'est certain ! », insiste-t-elle avant de poursuivre sur la culture définie ainsi : « ...comme la richesse d'un pays sans parler d'argent. Ce sont tous les éléments qui rassemblent et différencient d'un pays à l'autre par exemple. Cela comprend les valeurs, les traditions, les modes de vie ou encore les croyances,

l'Histoire, le kabary, les richesses naturelles, les danses, leur diversité, les langues, les dialectes. À certains égards, la culture malgache contient des aspects à nuls autres pareils ».

Nafissa, intarissable, évoque le sport avec un plaisir authentique, les yeux brillants, la voix enjouée, "le sport, dans sa globalité étant avant tout un vecteur qui rassemble autour de la passion, avec des attentes très fortes : la solidarité et le partage, mais aussi des niveaux de performance tels que l'évènement puisse attirer d'autres publics. Sans oublier que « Le sport à la RNS est là pour nous offrir du spectacle ! » avant de résumer la RNS en trois mots : « sport, spectacle, intensité » !

La RNS est-elle une aventure ?

"En tant qu'organisatrice, la RNS c'est tout simplement une partie de plaisir. Premièrement, on ne s'engage pas dans l'organisation si on n'aime pas la RNS. .. Une aventure folle ! (rires) Ce sont des mois de préparation, des moments parfois ardu. Et le jour-J, c'est du non-stop ! C'est une aventure intense, je sais que je puise dans mes réserves au niveau mental et physique ! Une montée d'adrénaline, une pression permanente, on donne tout ce qu'on a dans le ventre ! Et de conclure : « C'est une aventure qu'il faut vivre de l'intérieur pour comprendre notre abnégation ! J'ajouterai même : la RNS reste ma plus belle aventure professionnelle, j'apprends de moi-même, je renforce des compétences qui me sont utiles dans mon métier.

Nafissa a-t-elle des qualités et des défauts ? Et se confie sans réserve pour se définir comme « une working girl, une femme ultra-indépendante », très volontaire, avec de l'ambition et de l'énergie à revendre. Une femme qui se fixe des objectifs, veut les atteindre certes, « mais surtout les dépasser ». « J'ai également le goût de l'entrepreneuriat... le fait d'oser, d'essayer, de chuter et de recommencer ne me fait pas peur ! ». Grande sportive, elle avoue que les valeurs du sports sont celles qui l'animent au quotidien et se retrouve dans l'esprit d'équipe, la compétition, le respect des règles, le dépasse-

ment de soi, le fairplay ... Nafissa, on l'aura compris, déteste la routine, « aime le risque, le changement » et « la transparence », ne se prend pas au sérieux, ajoute-t-elle.

La jeune organisatrice de la cérémonie d'ouverture et des animations des finales de la RNS se sent prête pour 2018. Et conclut à propos des jeunes de son âge : « Ce que j'ai envie de leur dire ? Foncez et prenez des risques ! ».

BIO EXPRESS :

1992 naissance

2011 première participation au CNO

2015 MBA Management du Sport - MBA ESG

2017 Éluée membre du Bureau Exécutif

Propos recueillis par Cynthia Razafimbelo



- 1) - Toamasina signifie :
 - a) Qui semble salé
 - b) Qui semble amer
 - c) Qui semble sucré

- 2) - Le glacier favori à Toamasina est
 - a) Papi Râleur
 - b) Honey
 - c) Abdallawad

- 3) - Toamasina est le
 - a) 1er port
 - b) 2ème port
 - c) 3ème port de Madagascar

- 4) - Le nombre d'habitants avoisine
 - a) 500 000 habitants
 - b) 1 million d'habitants
 - c) 200 000 habitants

- 5) - L'île en face de Tamatave s'appelle
 - a) L'île aux noisettes
 - b) L'île aux prunes
 - c) L'île au letchi

- 6) - Le nouveau bar le plus célèbre
 - a) New York New York
 - b) Neptune
 - c) Pandora

- 7) - Comment dit-on bonjour à Tamatave ?
 - a) Akory
 - b) Barakaly
 - c) Manao ahoana

- 8) - Comment dit-on à demain ?
 - a) Amaraina
 - b) Rahampitso
 - c) Azala

- 9) - Toamasina est la capitale de
 - a) L'Ouest
 - b) Le Sud
 - c) L'Est

- 10) - Comment appelle t-on ses habitants ?
 - a) Vezo
 - b) Sakalava
 - c) Betsimisaraka



Tamatave sera la ville à l'honneur de la Rns2018

Réponses dans le prochain numéro
Par Andrianina Randriamifidimanana



TRAIT D'UNION

Crédits photos :
Patrick Razanatsimba
Andrianina Randriamifidimanana
Guy Rakotoasitera

Une publication du CEN
30 avenue de Longchamp
92210 Saint Cloud

Directeur de la Publication :
Olivier Ramanana-Rahary
Graphisme :
Cynthia Razafimbelo

Ont participé à ce numéro :

Hanitra Rabefitseheno
Andrianina Randriamifidimanana
Cynthia Razafimbelo
Guy Randrianarison
Olivier Ramanana-Rahary

WWW.RNS-CEN.COM
CONTACT@RNS-CEN.COM

RETROUVEZ NOUS SUR
[HTTP://WWW.RNS-CEN.COM](http://www.rns-cen.com)



FACEBOOK : www.facebook.com/rns.cen



TWITTER : RNS-CEN



INSTAGRAM : RNS.CEN



SNAPCHAT : RNS.CEN

